

Les Échos de Belgrade

Décembre 2020



Pour quel Noël cette année 2020 ?

Il faut ne pas être de ce monde pour ne pas reconnaître que l'année 2020 est une année particulière ; il faut un sens profond d'humanisme pour bien gérer ce temps de crise sanitaire. C'est donc à juste titre que des voix s'élèvent pour nous inviter à vivre ce temps en acceptant l'inacceptable, c'est-à-dire revoir ce qui a toujours rythmé notre quotidien, notre travail, nos rapports humains, nos célébrations. Ainsi, cette année, Noël ne sera pas comme celui de nos habitudes : une année particulière pour un Noël particulier.



En effet, si lors de la première vague dans l'épidémie liée au coronavirus il nous a été refusé de vivre le Carême et le temps pascal comme d'habitude, il en sera de même dans cette deuxième vague qui ne nous offrira pas un Noël habituel.

Quand le gouvernement, à l'approche de Noël, autorise 15 personnes par célébration, est-ce prudent pour nous d'entrer dans ce jeu ? Dans ces conditions surréalistes, nous jugeons bon et raisonnable de vivre autrement Noël. Pourquoi ne pas vivre cette fois-ci un Noël, non pas celui qui nous attache au rituel ou à une liturgie donnée, mais tout autre qui nous attache

plus à ce à quoi renvoie le rite ou la liturgie ? Celui que nous accueillons à Noël s'est fait l'un de nous pour nous sauver, nous pouvons l'imiter en nous faisant proches des pauvres qui manquent de repas à Noël. Il y a ça, mais il y a peut-être aussi plus à découvrir, à inventer. Qui sait si tout cela n'arrive pas pour nous sortir de ce qui, pour nous, semble faire la beauté liturgique dans nos temples, alors que cette beauté voile le vrai visage que l'Église du Christ est appelée à rayonner et à faire signe dans le monde ?

Pour renchérir avec le Chanoine Joël Rochette, n'est-ce pas pour nous une opportunité pour « un bon culte de Dieu, qui nous démasque dans notre pauvreté et notre fragilité » ? Aussi, ne peut-on pas y entendre un appel avec le père Javier Leoz, curé de paroisse à Pampelune ? Javier pense que, cette année, si la crise sanitaire nous refuse de célébrer Noël comme d'habitude, elle n'annule pourtant pas Noël, mais il faut qu'il soit « plus silencieux et plus profond, plus semblable au premier Noël... » C'est un Noël simple, à vivre « avec l'humilité des bergers à la recherche de la vérité..., sans que les rues ne débordent..., sans peur du "covid-Hérode"... qui prétend nous enlever le rêve de l'attente. Il y aura Noël parce que DIEU est de notre côté. Et nous partagerons, comme le Christ l'a fait dans une crèche, notre pauvreté, notre épreuve, nos pleurs, notre angoisse et notre condition d'orphelin. Il y aura Noël parce que nous avons besoin de cette lumière divine au milieu de tant de ténèbres. »



Malgré toutes les autres crises qu'entraîne le Covid-19, - la crise économique, des instabilités politiques, etc.-, ne désespérons pas d'espérer que l'étoile de Bethléem finira par réapparaître pour nous indiquer le chemin de l'avenir. Nous devons toujours nous préparer avec courage et détermination à affronter tous les défis sans perdre l'espérance.

Je sais que beaucoup parmi nous ont été profondément secoués par la maladie ou la perte d'un être cher, nous leur assurons de notre proximité dans la prière. En priant pour tous nos défunts et nos malades, nous n'oublions pas de confier au Seigneur le personnel soignant de nos hôpitaux.

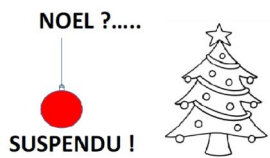
À chacun et chacune, bonne préparation pour un Noël solidaire, à vivre autrement dans la sérénité, en espérant que l'année nouvelle nous donnera de retrouver nos jours de joie et de fête.

Abbé Christophe Bikuika

NoëlSuspendu!

Pas de fête de Pâques en 2020, pas de Noël non plus, pas de réveillon... ???

NON ! ce n'est pas acceptable !



Pas de réveillon cette année?
De mauvaises affaires pour nos commerçants?

NON !

Offrez **ICI** et aujourd'hui
un repas de Noël!



En achetant un bon chez votre commerçant
• Vous offrirez
un repas à une personne démunie
• Vous aiderez
le commerce local de Belgrade

Noël, c'est le moment de la renaissance, de la rencontre, du partage, de l'amitié.

C'est, non seulement l'Eucharistie, la « messe de Noël », mais aussi le moment des retrouvailles en famille.

Cette année, à cause de la Covid 19, nous ne pourrons pas partager avec tous ceux que nous aimons, ces moments chaleureux, ni la messe de Noël, ni les grands repas en famille « élargie », ni les vœux du réveillon du jour de l'an.

Et si nous en profitons pour un autre partage ?

Et si nous profitons de ces « économies » que nous allons faire sur nos repas de fête pour offrir un repas de fête aux plus démunis ?

Notre idée ? Que notre paroisse organise des « Noëls suspendus » (sur le principe des « cafés suspendus »), c'est-à-dire, des repas de Noël (ou de Nouvel-An ou des goûters des Rois...)

que les paroissiens de Belgrade (et les autres) iraient acheter chez les traiteurs ou chez les boulangers de Belgrade mais qu'ils laisseraient à disposition des plus démunis

Comment faire, en pratique ?

1. Cherchez les affiches « Noël suspendu » chez les commerçants (traiteurs, boulangers) de Belgrade qui participent.
2. Lorsque vous faites vos courses chez eux, achetez, en plus, un bon pour une somme, de votre choix et selon vos possibilités.
3. Pour la somme récoltée, nous irons acheter chez chacun de ces commerçants, au prix d'achat normal, ce qui semblera le plus utile (plats préparés, cougnous, ou...)
4. Nous apporterons cela à l'asbl « Les Sauverdias », avec qui nous nous sommes mis d'accord, et ils l'offriront aux personnes démunies qui viennent manger chez eux.

Non seulement, cela leur offrira un « repas de fête », mais cela permettra aussi aux commerçants de Belgrade de compenser un peu les pertes qu'ils pourraient faire cette année en raison de la diminution inévitable du nombre de réveillons de 2020-2021.

Est-ce que cela, ce ne serait pas alors un Noël solidaire, à la fois pour les démunis et pour nos commerçants...un vrai Noël, quoi !

Les célébrations religieuses publiques face à l'évolution de la pandémie en Belgique

Réunis en visioconférence, les prêtres du secteur de St Servais ont échangé leurs avis et analysé les conditions actuelles avec les propositions du Conseil Épiscopal. D'ici la fin de cette année 2020, il ne leur semble pas possible de reprendre la célébration publique des messes dominicales. Des décisions imprudentes, des choix inconsidérés risqueraient d'avoir des conséquences dramatiques.

Néanmoins, ils accordent tous beaucoup d'importance à l'ouverture des églises, spécialement le dimanche et le jour de Noël, avec un accueil des personnes, la possibilité d'un temps de prière liturgique près de la crèche et, dans certaines églises, la distribution de l'eucharistie pour ceux qui en font la demande.

Ils réévalueront la situation pour envisager le début de 2021.

Dans notre paroisse, l'église reste ouverte :

- le mardi, jeudi, vendredi et samedi de 17h30 à 18h15
- le dimanche de 10h à 11h

Pour nous aider à vivre Noël autrement dans l'église :

- celles et ceux qui désirent prier devant la crèche sont accueillis les 24 et 25 décembre de 10h à 12h et de 18h à 20h
- les catéchumènes sont aussi invités à venir prier devant la crèche le 24 décembre : ceux des 1ère, 2ème et 3ème années, de 16 heures à 16 heures 30, et ceux des 4ème et 5ème année, de 17 heures à 17 heures 30
- la projection du film "Reconstruire ensemble", superbe et plein d'espoir sur la mobilisation du peuple libanais, a lieu le 24 et le 25 décembre de 18 heures à 18h45. Pourriez-vous vous inscrire au 0497 80 07 88 ?

Ces temps seront guidés pour ne pas recevoir plus de 15 personnes au même moment et il sera proposé à celles et ceux qui le désirent de communier avant de clôturer chaque séance de prière.

Site web de la paroisse

N'oubliez pas de consulter le site de la paroisse en suivant ce lien <http://www.paroissesaintjosephbelgrade.be> ou en scannant le QR-code. Vous y trouverez d'autres informations pratiques et des thèmes d'actualité, de réflexion ou de méditation (Vivre Ensemble, Avent, Noël, textes, ...). Nous le mettons à jour aussi régulièrement que possible.



Permanence paroissiale : elle est assurée au n° de téléphone 0478 354 982. L'abbé Christophe Bikuika peut être contacté au 0489 059 433

Éditeur responsable : Christophe Bikuika, rue Edmond Delahaut 16, 5001 Belgrade